



SYNDICAT NATIONAL UNIFIÉ DES IMPÔTS

80,82 rue de Montreuil - 75011 PARIS Tel : 01.44.64.64.44 Télécopie : 01.43.48.96.16

E-mail : snui@snui.fr

<http://www.snui.fr>

Paris, le 25 mars 2005

« ACTION AGORA »

A compter du 1^{er} avril 2005, douze directions vont expérimenter, à différents niveaux, Agora. Ainsi, après les DSF d'Eure-et-Loir, Doubs, Paris-Centre et Seine-et-Marne qui sont déjà expérimentatrices, vont se rajouter la DNVSF, le CSI d'Orléans, la DSF Bouches-du-Rhône Marseille, les DSF de Mayenne, de Charente, de l'Hérault, du Rhône et du Pas-de-Calais. Enfin, la phase de déploiement est prévue pour l'ensemble des directions de la DGI à compter de novembre 2005.

Agora c'est dans un premier temps, le dossier individuel (en consultation « libre accès » pour l'agent et son chef de service), avec des procédures administratives dématérialisées telles que les demandes de temps partiel, de mutations, la gestion du temps de travail et des congés, les mises à jour du dossier personnel. Très vite, Agora ce sera aussi, les déroulements de carrière et la formation professionnelle. Ce sera aussi, car les potentialités offertes par IBM sont vastes et perverses, d'autres approches comme le profilage, le suivi des attitudes de travail, etc.... Imaginez, couplez Agora avec le traçage Copernic.

Dans ton département la phase finale du projet Agora va être expérimentée, avec notamment, dans certains services, le badgeage des agents à partir de leur poste de travail.

Depuis le lancement du projet aucune concertation véritable n'a été possible et force est de constater que la DGI n'a pas voulu nous entendre sur les aspects « structurants » en matière de gestion et de management. Pour le SNUI, au delà des simples aspects techniques d'un projet qui est la déclinaison d'un « produit » IBM, entreprise au demeurant peu réputée pour son « savoir-vivre au travail », se dessine une réalité extrêmement préoccupante. Puisant dans les innombrables ressources de la pensée « managériale », l'administration est passée de la logique d'encadrement d'équipe de travail à la logique de Management et a doté ses managers de toute la batterie d'accessoires nécessaires à l'instauration d'une GRH performante et « individualisante » !

Aux trois extrémités du triangle « management » l'administration a placé :

- la réforme notation-évaluation,
- la rémunération au mérite et en lien direct l'approche « profil »,
- un outil managérial performant : système d'information des ressources humaines, baptisé AGORA à la DGI.

Le projet Agora, est à l'évidence un élément majeur de cette triangulation de l'« espace humain » DGI et il en constitue la pierre angulaire en matière de GRH.

Il est vecteur d'une foultitude de menaces à l'encontre des agents (voir compte rendu de la CNS du 22/02/05).

C'est pourquoi, le SNUI exige l'ouverture d'une réelle concertation sur les conditions de travail et exige la remise en cause profonde de la logique évaluation notation qui conduit à terme à la régression des droits et des intérêts de chacun. Le SNUI attend que la DGI s'engage à ouvrir de réelles négociations permettant aux agents d'être véritablement associés aux réformes et d'en être des acteurs et des bénéficiaires à part entière.

Par courrier en date du 9 mars et lors de l'audience du 18 mars, le SNUI a demandé au directeur général de retirer immédiatement l'expérimentation du badgeage Agora. Le directeur général ne semble pas vouloir comprendre notre demande. Pire il propose l'expérimentation du badgeage afin qu'un bilan précis puisse être établi. Il s'agit évidemment d'une provocation supplémentaire vis à vis des personnels et le mépris exprimé ne peut rester sans réponse.

Pour le SNUI le badgeage Agora va extorquer aux agents de nombreuses heures de travail, voir des jours. ***Nous sommes donc bien en présence d'un « hold-up » orchestré contre les agents afin de piller les banques journalières de temps de présence effectif.***

Ainsi entre l'instant où l'agent insère son badge dans la « pointeuse » installée à l'entrée de l'HDI et le moment où il arrive à son poste de travail et qu'il relance la « son poste de travail informatique », il peut s'écouler aisément deux à trois minutes (temps d'attente à l'ascenseur, traverser des couloirs, etc....) Si vous multipliez ce temps par quatre (1 matin – 2 midi - 1 soir) vous obtenez une perte nette minimum de 8 minutes par jour, soit 40 minutes par semaine, et donc probablement l'équivalent d'une demie-journée par mois ! Autre élément, le badgeage à partir du poste de travail est inégalitaire car tous les agents ne seront pas traités de manière identique. Ainsi, dans un HDI composé de plusieurs étages , il y aura de fait, une différence de traitement entre les agents exerçant leur mission au rez-de-chaussé et ceux dont le bureau est implanté au dernier étage.

C'est pourquoi, le SNUI appelle au boycott du badgeage Agora.

Dès à présent, le SNUI demande solennellement, à tous les agents concernés par l'expérimentation du badgeage Agora de s'inscrire résolument dans ce processus syndical de boycott.

Partout, les agents devront refuser de pointer à partir de leur poste informatique, ils devront exiger le maintien des systèmes actuels de pointage.

Partout nous devons réaffirmer que « la durée du travail effectif est le temps pendant lequel le salarié est à la disposition de l'employeur et doit se conformer à ses directives sans pouvoir vaquer librement à ces occupations personnelles » (article 2 du décret août 2000). De ce fait, le travail d'un agent DGI ne se résume pas à un écran informatique, même s'il conditionne de plus en plus les pratiques professionnelles !

En terme de stratégie :

Le SNUI appelle donc, toutes les sections à organiser le Boycott de cette expérimentation et la recherche d'une dynamique inter-syndicale locale devra être privilégiée. En effet, le SNADGI-CGT et le SGI-FO ayant eux aussi, lors des groupes de travail technique « Agora » exprimés des réserves sur le badgeage, nous leur avons proposé de les associer à la pétition. Suite à leur accord vendredi 25, c'est donc en intersyndicale que cette action sera menée.

Ce boycott devra être l'élément moteur de notre campagne de mobilisation contre Agora. Pour ce faire, il faut imposer aux directions locales qu'elles maintiennent l'accès à tous les agents des systèmes de pointage actuel. A défaut, il faudra organiser un « pointage » syndical des présences.

Il est possible que les directions tentent de « zapper » le problème, en proposant une compensation du temps perdu (entre l'ancien système et le badgeage « agora »). Pour le SNUI, cette option est fallacieuse car elle ne peut légalement pas s'inscrire dans la durée et ne pourra en aucun cas être généralisable, de plus, elle reste pour le moins arbitraire.

Il n'y a donc qu'une seule alternative, le rejet du badgeage Agora et le maintien des systèmes actuels de pointage à l'entrée des HDI.

Le bureau national répondra à toutes vos sollicitations pour vous soutenir pendant cette campagne de mobilisation.

Non au badgeage AGORA

Non au Pillage du temps de présence

Non au mépris

Une seule réponse : BOYCOTT